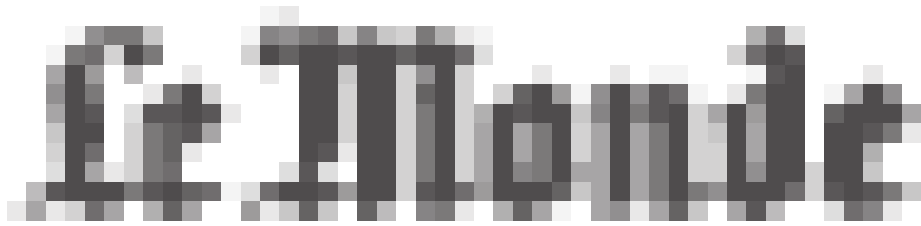


Sony repart, seul, à l'attaque des smartphones



27.02.12 | 14h12

| 27.02.12 | 14h07 • Mis à jour le



Sony a voulu faire les choses en grand, dimanche 26 février, en ouverture du Mobile World Congress, le plus grand rendez-vous mondial des professionnels du mobile, à Barcelone. Ecrans géants, musique assourdissante, près d'un millier de journalistes...

Il s'agissait, pour le géant japonais de l'électronique grand public, de présenter Xperia, une nouvelle gamme de smartphones. Mais surtout d'acter officiellement le rachat, effectif depuis le 16 février, des parts d'Ericsson dans leur coentreprise, Sony Ericsson, et la naissance de Sony Mobile, une filiale désormais à 100 %.

Le but de cette opération, dont le coût est évalué à 1 milliard d'euros pour Sony, est de se relancer sur le créneau des téléphones mobiles, où le groupe nippon avait perdu pied ces dernières années.

Sony et Ericsson s'étaient alliés en 2001. L'équipementier en télécommunications suédois, qui disposait de la technologie mobile, avait besoin de s'adosser à une marque forte. Sony estimait manquer d'expertise en matière de téléphonie, alors que l'usage du mobile commençait à décoller.

Dix ans plus tard, le bilan est mitigé : à part quelques succès d'estime - les téléphones Walkman et Cybershot -, la coentreprise a complètement raté, comme d'autres, le virage de l'Internet mobile et des téléphones intelligents (les smartphones), initié par Apple avec l'iPhone.

Selon les derniers chiffres du cabinet Gartner, Sony Ericsson ne disposait, en 2011, que de 1,8 % de parts de marché au niveau mondial, tous modèles de téléphones confondus. *"La marque Sony Ericsson aurait certainement disparu, nous devons nous réinventer, comme l'ensemble des concepteurs de téléphones, alors qu'Apple et Samsung font la course en tête"*, indique David Mignot, le directeur général de Sony Mobile France.

Les Xperia sont les premiers smartphones sous la marque Sony : le "S", le plus haut de gamme, le "P", milieu de gamme, et le "U", pour l'entrée de gamme sont des téléphones au design soigné, tournant tous sous Android, le système d'exploitation de Google.

Plus important, ces mobiles permettent d'accéder aux contenus de Sony par le biais d'applications pré-installées : les films de Sony Pictures en vidéo à la demande, la musique en streaming ou en téléchargement. Moyennant un abonnement de 5 à 10 euros pour la musique et des paiements à l'unité pour les films (à partir de 3,99 euros). Une fois téléchargés sur le téléphone, ces contenus sont aussi transférables sur la télévision, l'ordinateur et les tablettes électroniques.

Sony a une carte à jouer en la matière. A ce jour, elle est la seule société au monde à disposer d'à peu près tous les produits d'électronique grand public (téléviseurs, PC, tablettes et maintenant smartphones), mais aussi d'un studio de

cinéma à Hollywood (Sony Pictures) et d'une des principales majors musicales (Sony Music). Sans oublier Sony Games, l'un des trois plus grands acteurs du monde des jeux vidéo, à l'origine de la mythique PlayStation.

Le groupe veut faire la différence en mariant davantage contenus et contenants, et en proposant des interfaces les plus fluides possibles. *"Nos clients veulent pouvoir consommer de la musique, de la vidéo et du jeu à n'importe quel moment et sur n'importe quel terminal mobile"*, a rappelé Kazuo Hirai, futur patron de Sony (à partir du 1^{er} avril), présent dimanche à Barcelone.

"Toute l'industrie a le même discours : ils veulent être présents sur tous les écrans, avec le plus de contenus possibles, mais personne n'y est encore arrivé", tempère Francisco Jeronimo, analyste du cabinet IDC.

"Il est vrai que Sony a de fortes chances d'y parvenir", ajoute-t-il, estimant que le japonais devrait mettre davantage en avant ses jeux vidéo, parce qu'ils sont aujourd'hui les contenus les plus plébiscités sur les smartphones. Il n'y aura qu'une dizaine de jeux vidéo de la PlayStation disponibles sur les téléphones XPeria, lors de leur commercialisation, mi-mars.

"Le design des téléphones présentés est intéressant, mais Sony va quand même avoir du mal à faire la différence", estime Carolina Milanese, du cabinet Gartner. De fait, comme désormais plus d'un smartphone sur deux, les Xperia tournent sous Android, leur look est directement inspiré de l'iPhone, là encore, comme la plupart des téléphones concurrents. Pour être identifiable du premier coup d'oeil, Sony a ménagé, au bas de ses Xperia, une barre de menu fluorescente. Est-ce que ce sera suffisant ?

"Le problème, c'est qu'aujourd'hui, les opérateurs de télécommunication, qui sont les principaux distributeurs de téléphones, cherchent à économiser leurs dépenses et réduisent le nombre de modèles proposés au public", souligne M. Jeronimo.

Sarah Belouezzane et Cécile Ducourtieux

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.